

tachement envers ma personne, par l'adresse que vous m'avez présentée aujourd'hui. Il est particulièrement flatteur pour moi, de trouver, que ma conduite a été telle, qu'elle m'a prouvé votre estime, en même tems qu'elle a gagné votre approbation. J'ose me promettre, que par la suite, je réussirai, en poursuivant la même conduite, à mériter la continuation des mêmes sentimens, de votre part, dont vous m'avez fait parvenir l'assurance, d'une manière si particulièrement obligeante. J'en vilage avec l'attente la plus inquiète, le moment où j'aurai le bonheur d'être appelé plus immédiatement à servir ma patrie dans une situation active : et j'espère alors vous prouver, que je redoublerai de zèle, quand je serai employé dans une cause aussi chère, comme me sera toujours celle dont le but est, la protection de vos propriétés et de vos personnes, et la défense de votre Patrie. Permettez moi, encore une fois, Messieurs, de vous assurer que j'entretiendrai toujours les sentimens les plus parfaits, de reconnoissance pour le grand honneur que je reçois aujourd'hui, et j'ose me flatter, que vous voudrez bien être persuadés, qu'en même tems, que mon devoir m'engagera toujours, à sentir le plus vif intérêt pour votre bonheur général, comme corps public—; je me regarderai toujours comme particulièrement heureux, lorsqu'il sera en mon pouvoir de rendre Service à aucun Membre de votre Communauté respectable: comme individu. — Québec, 15 Novembre, 1793.

Dimanche le 10me courant, entre 8 et 9 heures du soir le feu prit dans la maison d'un nommé Jugon, Boulanger dans le Sault au Matelot en la Basse Ville. L'incendie se communiqua d'abord aux bâtimens voisins des deux côtés de la rue, et continua avec une extrême violence jusqu'à quatre heures Lundi matin. Douze maisons, et plusieurs Hangars et Étables ont été entièrement consumés. Un nombre de pauvres familles ayant perdu ce qu'elles possédaient, se sont trouvées dans la rue et destituées de tout. Dans la maison du Sieur Jugon, un enfant d'environ 8 ans tomba à travers le plancher, et fut consumé. Ceux qui ont souffert le plus de perte par cet accident sont, à ce que nous apprenons, les Sieurs Dumas et Sauvageau.

Sa Seigneurie et S. A. R. LE PRINCE EDOUARD, furent présents toute la nuit, et donnerent tout l'aide possible, non seulement par leur présence mais aussi par leur exemple et leur Assistance personnelle à l'effet d'éteindre le feu, et soulager les infortunés qui ont souffert par cet accident les officiers et Soldats de la garnison méritent beaucoup d'éloges, pour l'assistance qu'ils ont donnée en cette fatale occasion, ainsi que les Membres de la société du feu, et autres Citoyens, qui ont aussi par leurs efforts co-opéré à arrêter les progrès de cette incendie, qui menaçaient une partie plus considérable de la ville.

Morts et Naissances à Québec pour le mois de Nov. 1793.

2 Hommes mariés,
5 Femmes, id.
1 Grand Garçon,
1 Petit Garçons,
2 Petites Filles.

}	Morts.	}	Naissances.
	11		21
			12 Garçons, 9 Filles.